Document generated on 10/12/2024 3:20 a.m.

Études littéraires africaines

Chroniques du Katanga. Sélectionnées et présentées par Dominique Ranaivoson. Saint-Maur-des-Fossés : éditions Sépia ; Lubumbashi : Association La Halle de l'Étoile, coll. Sépia Poche, 2007, 183 p. – ISBN 978-2-84280-135-9

Pierre Halen

Number 25, 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1035261ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1035261ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Halen, P. (2008). Review of [*Chroniques du Katanga*. Sélectionnées et présentées par Dominique Ranaivoson. Saint-Maur-des-Fossés : éditions Sépia ; Lubumbashi : Association La Halle de l'Étoile, coll. Sépia Poche, 2007, 183 p. – ISBN 978-2-84280-135-9]. *Études littéraires africaines*, (25), 116–116. https://doi.org/10.7202/1035261ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Notes bibliographiques

Chroniques du Katanga. Sélectionnées et présentées par Dominique Ranaivoson. Saint-Maur-des-Fossés : éditions Sépia ; Lubumbashi : Association La Halle de l'Étoile, coll. Sépia Poche, 2007, 183 p. – ISBN 978-2-84280-135-9.

La R. D. Congo est assurément à la recherche d'un second souffle littéraire. Point n'est besoin d'insister sur les circonstances qui expliquent le (relatif) creux de la vague actuel. Les talents, cependant, ne manquent pas : il suffit de leur donner l'occasion de publier dans de bonnes conditions. Le présent recueil, composé sur le modèle des *Chroniques de Madagascar*, est le témoignage d'une belle vitalité littéraire autant qu'un écho, inévitable, à la situation de « déglingue » endurée par la province du Katanga, autrefois fleuron de l'industrie minière. De l'écriture, donc, malgré tout. Pour dénoncer la misère, l'oubli, la corruption, la violence, mais aussi pour faire œuvre : le mineur sauvé, imaginé par Claude Tshimbalanga, c'est aussi l'écriture retrouvée. La figure du revenant, par Christophe Kayembe, raconte la fin de la position diasporique, même si c'est pour constater l'ampleur des dégâts. Les retrouvailles familiales ne sont donc pas ici un thème récurrent par hasard. Une mention spéciale pour Ramcy Kabuya, dont « Et que suis-je maintenant ? » est particulièrement prometteur, et pour Albert Kapepa, auteur africain de science-fiction, ce qui ne se rencontre pas si souvent.

■ Pierre Halen

Mwantisi (Elizabeth) et Gouat (Jacques-Noël), *La Fille sous les roseaux. Contes du Malawi.* Paris : L'Harmattan, coll. la Légende des mondes, 2007, 49 p. – ISBN 978-23-296-04233-9.

Ces contes du Malawi évoquent la culture orale de l'Afrique australe. Les deux auteurs, qui ont vécu ou travaillé dans cette région, ont collecté et retranscrit huit récits. Plusieurs d'entre eux sont édifiants pour faire prendre conscience au lecteur du fait que le mal est toujours puni, comme la jalousie et la paresse des femmes, et le bien récompensé : un héros courageux tue un gros rat et épouse la fille du chef, une femme stérile soigne une vieille et obtient le don d'une très jolie petite fille. Le merveilleux n'est pas absent : une jeune fille sans jambes marche grâce aux pattes d'un oiseau qui les lui échange contre de la nourriture. Si les contes sont cruels (de nombreuses victimes sont enterrées vivantes), les fins sont toujours heureuses. L'ensemble se colore d'africanité par un lexique spécifique des prénoms, de la nourriture ou des objets. Ce qui est assez singulier, ce sont les chansons africaines, insérées au sein de la narration ; elles permettent aux vivants qui les écoutent de